

n° 66 I/2014

# le lien

*Journal de l'AFLLU*

# urantiens

*Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia*

- 4 Sur l'Amour
- 8 Quiz maxien n°17 Q
- 10 Les 7 réalités (suite)
- 14 Projet de Sagesse
- 16 Le LU et la science
- 18 Projet de Vie
- 22 Les Valeurs Olympiques
- 24 Les Causes, les Effets
- 30 Quiz maxien 17 R
- 32 P'tit Coin



Bonjour à vous tous,

Pour être conforme à l'éthique que l'AFLLU s'est imposée, il faut **ABSOLUMENT** que les postes suivants ne soient pas conservés longtemps : **Secrétaire, Trésorier, Président et Vice-président.**

En effet, être membre d'une association signifie une participation à sa vie et donc d'occuper les postes clés. **Notre Secrétaire**, après huit ans de service, désire se retirer un peu et ce poste est donc vacant (et il le restera jusqu'à ce qu'une personne se présente pour le prendre). Ceci implique beaucoup de choses dans l'administration de l'association (le suivi des cotisations, la mise à jour des situations des membres, savoir qui fait quoi et où).

**Le CA** devrait aussi prendre en charge des tas de petits détails comme la gestion des éditions (corrections et envois), le suivi des groupes ... que seul le secrétaire actuel prend en charge, ce qui est plutôt lourd.

**Personnellement**, je désire pouvoir me consacrer à la mise en place d'un nouvel outil de gestion pour notre association, le nôtre étant obsolète, et donc prendre le poste de trésorier. Le poste de président est donc aussi vacant.

Enfin, les membres du CA sont plutôt silencieux, ce qui dénote une faible implication.

Je sens l'AFLLU en train de s'éteindre par vieillissement et désintérêt. Le nombre de membres diminue régulièrement et la non-participation aux assemblées met l'AFLLU hors la loi devant la législation établie par mes prédécesseurs.

**Présentez vous !!!** Votre vie n'en sera pas bouleversée et il reste de bonnes volontés prêtes à vous épauler pour que la tâche soit allégée, alors n'hésitez pas !!!

" Il y a toujours des tâches ingrates qu'il faut néanmoins réaliser sans les remettre au lendemain ".

Amitiés et fraternité.

---

**Ivan Stol**

**Note de la rédaction (ndlr) :**

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme « papier ». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

---

*Si **Teilhard de Chardin** nous quitte au terme de cette édition, peut-on imaginer ce que ce grand penseur aurait révélé et expérimenté à la lumière du Livre d'Urantia ...*

*La saga des derniers JO d'hiver vient de s'achever de manière grandiose. En dehors de toute polémique matérielle, place à la réflexion et à la reconnaissance. Un homme s'est levé et s'est investi corps et âme pour redorer le blason de l'humanité : le baron **Pierre de Coubertin** ! Il est réjouissant de voir que cet esprit d'universalité touche dès à présent plus d'un cinquième de la population mondiale et qu'il véhicule les valeurs olympiques à un niveau cosmique, sans cesse en évolution. Aujourd'hui, la parité entre hommes et femmes parmi les disciplines olympiques est pratiquement atteinte. C'est réjouissant à plus d'un titre.*

***Jean R.** nous propose quelques réflexions scientifiques à propos du LU alors que **Simon O.** continue à nous entraîner dans sa balade cosmique...*

*Les illustrations sont toujours inspirées du recueil de Bernard Leblanc-Halmos \*. Leur thème se veut à l'instar d'un fléau de notre temps : l'**embouteillage** ! Thème récurrent qui congestionne nos déplacements mais formate aussi notre personnalité par le tout-pratique, le tout-économique, le tout-hygiénique et aseptisé; ce formatage emprisonne petit à petit notre personnalité... Tout le monde connaît et tout le monde continue à prendre de la bouteille chaque jour d'avantage !*

*Alors, tire-bouchonnons-nous !*

*Bonne lecture à tous/toutes. Fraternellement vôtre.*

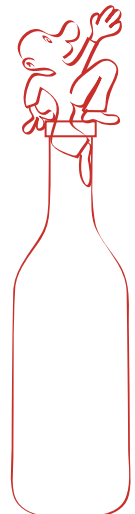
*Le Rédacteur en Chef*

*\* Où Trouver le temps ? " Guide à l'usage de sa destinée, Éditions de l'Être/Image.*

**Guy de Viron**



*Nos idées fumeuses sont si importantes  
qu'elles éclipsent le **bodhi**,  
notre soleil intérieur !  
Nous nous enfermons mentalement.  
La vie n'est plus un songe  
mais un mensonge  
et le temps une formidable fumisterie...*



## 2) L'AMOUR, PRODUIT HISTORIQUE DE L'ÉVOLUTION HUMAINE

L'analyse faite ci-dessus du pouvoir synthétisant de l'amour en matière de vie intérieure n'a pas été faite, — elle ne pouvait pas l'être, — sans que nous eussions un modèle devant les yeux.

Où donc, dans la Nature actuelle, existe-t-il une première ébauche, une première approche, de l'acte total dont nous avons paru rêver ?

Nulle part plus distinct, me semble-t-il, que dans l'acte de charité chrétienne, tel que peut le poser un croyant moderne pour qui la création est devenue exprimable en termes d'Évolution. Aux yeux d'un tel croyant, l'histoire du Monde se présente comme une vaste cosmogénèse, au cours de laquelle toutes les fibres du Réel convergent, sans se confondre, en un Christ à la fois personnel et universel. Rigoureusement et sans métaphore, le chrétien qui comprend à la fois l'essence de son Credo et les liaisons spatio-temporelles de la Nature, se trouve dans la bienheureuse situation de pouvoir, par toute la variété de ses opérations, et en union avec la multitude des autres hommes, passer dans un geste unique de communion. Qu'il vive ou qu'il meure, par sa vie et par sa mort, il consomme en quelque façon son Dieu, en même temps qu'il est dominé par lui. En somme, parfaitement comparable au point Oméga que notre théorie faisait prévoir, le Christ (pourvu qu'il se découvre dans le plein réalisme de son Incarnation) tend à produire exactement la totalisation spirituelle que nous attendions.

En soi, l'existence, même détachée, d'un état de conscience doué de pareille richesse apporterait, s'il était bien constaté, une solide vérification aux vues que nous avons exposées sur la nature ultime de l'Énergie humaine. Mais il est possible de pousser beaucoup plus loin la démonstration en observant que l'apparition en l'Homme de l'Amour de Dieu, compris avec la plénitude que nous lui donnons ici, n'est pas un simple accident sporadique, mais qu'il se présente comme le produit régulier d'une longue évolution.

### **7- L'Amour-Énergie**

De l'amour nous ne considérons d'habitude (et avec quel raffinement d'analyse!) que la face sentimentale : les joies et les peines qu'il nous cause. C'est dans son dynamisme naturel et dans sa signification évolutive que je me trouve conduit à l'étudier ici, afin de déterminer les phases ultimes du Phénomène humain.

Considéré dans sa pleine réalité biologique, l'amour (c'est-à-dire l'affinité de l'être pour l'être) n'est pas spécial à l'Homme. Il représente une propriété générale de toute Vie, et comme tel il épouse, en variétés et en degrés, toutes les formes prises successivement par la matière organisée. Chez les Mammifères, tout proches de nous, nous le reconnaissons facilement avec ses modalités diverses : passion sexuelle, instinct paternel ou maternel, solidarité sociale, etc. Plus loin ou plus bas sur l'Arbre de la Vie, les analogies sont moins claires. Elles s'atténuent jusqu'à devenir imperceptibles. Mais c'est ici le lieu de répéter ce que je disais du « Dedans des Choses ». Si, à un état prodigieusement rudimentaire sans doute, mais déjà naissant,

quelque propension interne à s'unir n'existait pas, jusque dans la molécule, il serait physiquement impossible à l'amour d'apparaître plus haut, chez nous, à l'état hominisé. En droit, pour constater avec certitude sa présence chez nous, nous devons supposer sa présence, au moins inchoative, dans tout ce qui est. Et, en fait, à observer autour de nous la montée confluyente des consciences, nous voyons qu'il ne manque nulle part. Platon l'avait déjà senti, et immortellement exprimé dans ses Dialogues. Plus tard, avec des penseurs comme Nicolas de Cues, la philosophie du Moyen Âge est revenue techniquement sur la même idée. Sous les forces de l'amour, ce sont les fragments du Monde qui se recherchent pour que le Monde arrive. En ceci, nulle métaphore, — et beaucoup plus que de la poésie. Qu'elle soit force ou courbure, l'universelle gravité des corps, dont nous sommes tant frappés, n'est que l'envers ou l'ombre de ce qui meut réellement la Nature. Pour apercevoir l'énergie cosmique « frontale », il faut, si les Choses ont un dedans, descendre dans la zone interne ou radiale des attractions spirituelles.

L'amour sous toutes ses nuances, n'est rien autre chose, ni rien moins, que la trace plus ou moins directe marquée au cœur de l'élément par la Convergence psychique sur soi-même de l'Univers.

Et voilà bien, si je ne me trompe, le trait de lumière qui peut nous aider à voir plus clair autour de nous ?

Nous souffrons et nous nous inquiétons en constatant que les tentatives modernes de collectivisation humaine n'aboutissent, contrairement aux prévisions de la théorie et à notre attente, qu'à un abaissement et à un esclavage des consciences. — Mais quel chemin avons-nous pris jusqu'ici pour nous unifier? Une situation matérielle à défendre. Un nouveau domaine industriel à ouvrir. Des conditions meilleures pour une classe sociale ou pour des nations défavorisées... Voilà les seuls et médiocres terrains sur lesquels nous ayons encore essayé de nous rapprocher. Quoi d'étonnant si, à la suite des sociétés animales, nous nous mécanisons par le jeu même de notre association! Jusque dans l'acte suprêmement intellectuel d'édifier la Science (aussi longtemps du moins qu'il demeure purement spéculatif et abstrait) l'impact de nos âmes ne s'opère qu'obliquement, et comme de biais. Contact encore superficiel, — et donc danger d'une servitude de plus... Seul l'amour, pour la bonne raison que seul il prend et joint les êtres par le fond d'eux-mêmes, est capable, — c'est là un fait d'expérience quotidienne, — d'achever les êtres, en tant qu'êtres, en les réunissant. À quelle minute en effet deux amants atteignent-ils la plus complète possession d'eux-mêmes sinon à celle où l'un dans l'autre ils se disent perdus ? En vérité, le geste magique, le geste réputé contradictoire de « personnaliser » en totalisant, l'amour ne le réalise-t-il pas à chaque instant, dans le couple, dans l'équipe, autour de nous ? Et ce qu'il opère ainsi quotidiennement à une échelle réduite, pourquoi ne le répéterait-il pas un jour aux dimensions de la Terre?

L'Humanité; l'Esprit de la Terre; la Synthèse des individus et des peuples; la Conciliation paradoxale de l'Élément et du Tout, de l'Unité et de la Multitude :

pour que ces choses, dites utopiques, et pourtant biologiquement nécessaires, prennent corps dans le monde, ne suffit-il pas d'imaginer que notre pouvoir d'aimer se développe jusqu'à embrasser la totalité des hommes et de la Terre ?

Or, dira-t-on, n'est-ce point là justement que vous mettez le doigt sur l'impossible ?

Tout ce que peut faire un homme, n'est-il pas vrai, c'est de donner son affection à un ou à quelques rares êtres humains. Au-delà, dans un rayon plus grand, le cœur ne porte plus, et il ne reste de place que pour la froide justice et la froide raison. Tout et tous aimer : geste contradictoire et faux, qui ne conduit finalement qu'à n'aimer rien.

Mais alors, répondrai-je, si, comme vous le prétendez, un amour universel est impossible, que signifie donc, dans nos cœurs, cet instinct irrésistible qui nous porte vers l'Unité chaque fois que, dans une direction quelconque, notre passion s'exalte ? Sens de l'Univers, sens du Tout : en face de la Nature, devant la Beauté, dans la Musique, la nostalgie qui nous prend, - l'expectation et le sentiment d'une grande Présence. En dehors des « mystiques » et de leurs analystes, comment se fait-il que la psychologie ait pu négliger autant cette vibration fondamentale dont le timbre, pour une oreille exercée, se distingue à la base, ou plutôt au sommet de toute grande émotion ? Résonance au Tout : note essentielle de la Poésie pure et de la pure Religion. Encore une fois, que trahit ce phénomène, né avec la Pensée, et croissant avec elle, sinon un accord profond entre deux réalités qui se cherchent : la parcelle disjointe qui frémît à l'approche du Reste ?

Avec l'amour de l'homme pour la femme, pour ses enfants, pour ses amis, et jusqu'à un certain point pour son pays, nous nous imaginions souvent avoir épuisé les diverses formes naturelles d'aimer. Or de cette liste est précisément absente la forme de passion la plus fondamentale : celle qui précipite l'un sur l'autre, sous la pression d'un Univers qui se referme, les éléments dans le Tout. L'affinité, et par suite le sens cosmique.

**Un amour universel** : non seulement il est chose psychologiquement possible ; mais encore il est **la seule façon complète et finale dont nous puissions aimer**.

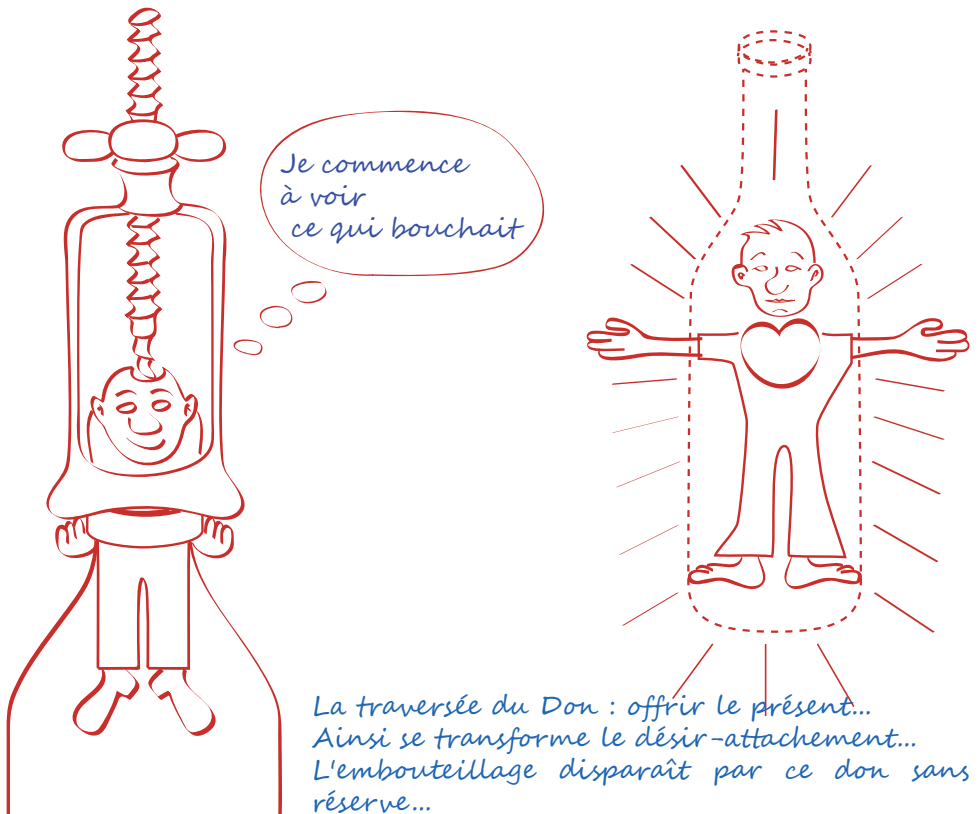
Et maintenant, ce point établi, comment expliquer que toujours et toujours plus, en apparence, nous voyions monter autour de nous la répulsion et la haine ? Si une virtualité aussi puissante nous assiège de dedans pour l'union, qu'attend-elle pour passer à l'acte ?

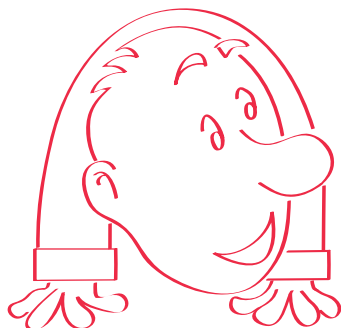
Ceci sans doute, tout simplement, que, surmontant le complexe « antipersonnaliste », qui nous paralyse, nous nous décidions à accepter la possibilité, la réalité, de quelque Aimant et Aimable au sommet du Monde au-dessus de nos têtes. Tant qu'il absorbe ou paraît absorber la personne, le Collectif tue l'amour qui voudrait naître. En tant que tel, le Collectif est essentiellement inaimable. Et voilà où échouent les philanthropies. Le bon sens a raison.

Il est impossible de se donner au Nombre Anonyme. Que l'Univers, par contre, prenne en avant, pour nous, un visage et un cœur, qu'il se personifie,

si l'on peut dire. Et aussitôt, dans l'atmosphère créée par ce foyer, les attractions élémentaires trouveront à s'épanouir. Et alors, sans doute, sous la pression forcée d'une Terre qui se referme, éclateront les formidables énergies d'attraction encore dormantes entre molécules humaines. À notre sens du Monde, à notre sens de la Terre, à notre sens humain, les découvertes faites depuis un siècle ont apporté, par leurs perspectives unitaires, un nouvel et décisif élan. De là le sursaut des panthéismes modernes. Mais cet élan n'aboutira qu'à nous replonger dans de la supermatière s'il ne nous mène à quelqu'un. Pour que l'échec qui nous menace se transforme en succès, — pour que s'opère la conspiration des monades humaines, — il faut et il suffit que, prolongeant notre science jusqu'à ses dernières limites, nous reconnaissons et acceptons, comme nécessaires pour fermer et équilibrer l'Espace-temps, non seulement quelque vague existence à venir, mais encore (et sur ceci il me reste à insister) la réalité et le rayonnement déjà actuels, de ce mystérieux Centre de nos centres que j'ai nommé Oméga\*.

### Teilhard de Chardin





### Le Maître Univers

1. L'île centrale est divisée géographiquement en trois domaines d'activité : Lesquels ?
2. Le plan divin pour atteindre la perfection embrasse trois aventures universelles, trois entreprises uniques bien que merveilleusement reliées. Lesquelles ?
3. Quels êtres furent personnalisés dans le premier acte de création de Dêité de l'Esprit Infini, opérant en dehors de la Trinité, en association non révélée avec le Père et le Fils ?
4. Le maître univers existe en six ellipses concentriques, les niveaux d'espace entourant l'île

centrale : Lesquelles ?

5. Par quoi est caractérisée la personnalité chez les créatures du type fini ?
6. Comment, à l'extérieur de Havona, la Source Centre Première opère-t-elle ?

### Urantia

7. Quels sont les 7 stades de lumière et de vie ?
8. Le soleil nous éclaire, nous réchauffe et nous fait bronzer mais, connaissez-vous son numéro ?
9. Quel modèle de vie avaient projeté les porteurs de vie pour Urantia ?
10. Connaissez-vous le n° d'enregistrement d'Urantia sur Uversa et au Paradis ?
11. Combien de temps vécurent Adam et Ève sur Urantia ?
12. Qui sont les citoyens permanents d'Urantia ?

### Jésus

13. Lors de l'ordination, le 12 janvier de l'an 27, pour sa bénédiction, sur quel apôtre Jésus posa-t-il ses mains en premier ?
14. Jean le Baptiste fut décapité par Hérode Antipas. Á quelle date eut lieu cette exécution ?
15. Pilate était plus proche de la vérité qu'il ne le croyait quand, après avoir fait flageller Jésus, il le présenta à la foule en s'écriant : "*Voici l'homme !*" Quelle était cette vérité ?
16. La femme de Pilate, après la mort de ce dernier, joua un rôle important dans la diffusion de la bonne nouvelle. Vous souvenez-vous de son nom ?



17. Sur le chemin du Golgotha, Jésus tomba sous le poids de son lourd fardeau. Le capitaine de romains ordonna à un passant de porter la traverse de croix tout le reste du chemin. Comment se nommait ce passant qui porta la croix de Jésus ?
18. Á quelle heure Jésus abandonna-t-il sa vie humaine ?
19. Sur les planètes voisines, Urantia a un nom peu glorieux mais bien précis. Lequel ?
20. Après la crucifixion de son fils, combien de temps Marie survécut-elle ?

**Max Masotti**

*La différence entre un bouchon...*



## **6. Méthodes de croissance : Transformation et adaptation**

La croissance et l'adaptation sont les principes de la survie planétaire. Les organismes se développent ou se détériorent. Les êtres humains améliorent leur condition physique jusqu'aux années de l'âge adulte, puis, déclinent lentement dans leur aptitudes physiologiques. Bien qu'il soit lié au pouvoir corporel, notre développement mental et spirituel ne partage pas ces limitations matérielles. Le futur est ouvert à la croissance spirituelle et à la transcendance mortelle pour tout le monde. Les disciplines psychologiques de cette voie sont astreignantes. Nous sommes libres de choisir parmi les faits, les significations et les valeurs. Ce faisant, le pèlerinage humain est quelques fois dérouté par le mal, la violation ignorante et inconsciente de la loi universelle ; barré par le péché, le discernement intentionnel de la désobéissance à la loi divine ; ou terminé par l'iniquité, une identification complète avec la non réalité, au moyen de laquelle l'individu commet un suicide spirituel.

La plupart des gens grandissent avec une conscience limitée de l'ampleur spirituelle de l'existence et un engagement partiel à des valeurs éternelles. Avec une expérience accrue, nous découvrons que nos choix et nos attitudes mentales sont fondamentaux en ce qui concerne tous les aspects humains d'efficacité. Nous apprenons à utiliser notre mental pour surmonter les obstacles et résoudre les problèmes. Grâce à la loyauté aux valeurs attachantes et à une imagination créative, nous apprenons à transcender les limitations de notre environnement. Ce sont les souffrances de l'expérience qui nous apprennent les limites du plaisir sensuel, la satisfaction du fair-play et nos relations affectueuses. Nous devenons conscients de l'importance grandissante d'un guide authentique qui se trouve au plus profond de nous, habituellement associé avec une réalité au-delà de nous-mêmes – Dieu. À un certain point critique de notre vie, l'effet culminant de ces expériences valorisantes nous mène à une rencontre personnelle avec la présence intérieure de Dieu.

Lorsque nous confions notre vie à notre Père Céleste, même si nous n'en sommes pas tout à fait conscients, un événement révolutionnaire vient de se produire dans notre mental et notre âme. Notre acte consacrant notre volition et notre allégeance spirituelle est un événement de transformation cognitif, ouvrant notre vie à un nouveau degré de croissance et de pouvoir spirituel. Aucune perte d'opportunité ou de compétence ne peut arrêter cette aventure ascendante dans le royaume de Dieu. Dans cet acte de volonté nous avons choisi la démarche critique dans la réorganisation psychologique ou la consolidation et la consécration de toutes nos valeurs, incitations et motivations. Ce que la connaissance, la raison et la seule force de la volonté ne peuvent accomplir, la foi, la clairvoyance et la transformation mentale le réalisent par le pouvoir spirituel. Elles nous libèrent du confinement des options et des limitations du niveau physique. Essentiellement, nous sommes nés à nouveau ; nous avons choisi

la direction de notre destinée. Nous possédons une nouvelle identité qui reconnaît et accepte pleinement notre statut de fils ou fille de Dieu, avec tous ses privilèges et obligations qu'entraîne cet acquit de la nouvelle naissance.

Nous devons maintenant croître dans cette individualité nouvelle ou pleinement acceptée, en une force et une beauté spirituellement robustes. Combien cette conversion ou cette expérience consacrée a considérablement changé nos vies dépend surtout de deux choses : où en étions-nous avant que cette transformation psychologique ait lieu ainsi que la maturité que nous avons réalisé en volition constante et maîtrise du mental. Lorsque le mental est préparé et prêt, des changements soudains sont possibles. Normalement, la consolidation des ressources psychologiques, la mobilisation de la volonté persistante et courageuse, et la croissance spirituelle sont requises avant que nous puissions contrôler, maîtriser et rediriger nos impulsions, instincts et émotions animales. Nos aspirations et nos idéaux jaillissent en prolifération géométrique mais notre aptitude à les réaliser dans la vie, se poursuit à une allure arithmétique. En conséquence, notre croissance a lieu la plupart du temps par ajustement évolutionnaire, de temps en temps entrecoupé et aidé par des événements spirituellement transformateurs.

C'est avec la qualité ordinaire de notre vie que nous devrions faire bon accueil à l'insatisfaction, mais ne pas nous décourager par la lenteur que nous mettons à la changer. Tandis que nous avons faim de croissance, nos loyaux efforts et désirs suprêmes déterminent finalement ce que nous allons devenir. Parce que nous sommes habités par l'esprit, les potentiels de notre personnalité dominent les actuels ; et nos réalisations au jour le jour façonnent notre destinée. Il faut du temps, de la sagesse et des efforts intenses pour réconcilier nos natures animales et spirituelles. On se heurte à des conflits inévitables en avançant de la vie dans la chair à la vie de l'esprit, de l'orientation égocentrique à la réalité centrale.

Les désirs sensuels et égoïstes ne sont pas supprimés par des règles religieuses ou des interdictions officielles. Elles ne peuvent non plus être bannies par la force de la volonté. Exactement comme une chaudière génère de la vapeur aussi longtemps qu'il y a du feu dans le foyer, nos passions animales sont alimentées aussi longtemps qu'elles occupent notre conscience. Une attention négative dirigée vers le contrôle ou l'abstinence est presque aussi efficace à générer un désir qu'une réflexion positive anticipant une réalisation. Aussi longtemps qu'il y a une visualisation consciente dans le foyer de la chaudière de l'attention psychologique, la vapeur du désir est générée. Nous devons trouver les moyens pour arrêter la puissance générée par la demande de la conscience. De la même façon que deux objets ne peuvent se trouver dans le même espace en même temps, deux pensées ne peuvent occuper le mental au même moment. Le contrôle de substitution de la pensée est la voie pour déterminer la

direction ainsi décidée. C'est **une discipline rigoureuse et répétitive** mais elle est la voie assurée de la maîtrise du mental.

Le renouvellement constant de notre mental par une transcendance de notre nature animale ne peut se faire que lorsque le cadre spirituel de référence devient spontané et naturel. Nous devons visualiser par la foi, nous devons en fait "vivre dans" la nouvelle clairvoyance, la nouvelle attitude, la nouvelle émotion ou la nouvelle action spirituellement motivée, que nos désirs aspirent à ce qu'elles deviennent une partie de nos vies. Ce processus de restructuration de notre mental et de notre comportement est lent mais infailliblement efficace. Nous devons nous attendre à des périodes de douleur de la faim et à la souffrance des privations, mais ces épreuves sont bientôt remplacées par la **joie d'éprouver la maîtrise et la vigueur de la bonne forme physique, psychologique et spirituelle**. La gouverne de l'Esprit implique l'effort, les conflits, les luttes, la souffrance, la persévérance et une foi inébranlable ; mais les récompenses de la vie religieuse spirituelle sont la croissance, l'intégrité du caractère, la complétude, la compétence, la paix intérieure, la joie, le bonheur et l'épanouissement humain le plus élevé.

Les changements dans la croissance sont **associés avec l'action, le service et le temps**. Le développement spirituel est en grande partie un processus inconscient. De petits changements dans notre mode de pensée ou de sensibilité ont quelques fois lieu au niveau subliminal de la conscience et il en résulte occasionnellement une transformation soudaine d'une nouvelle clairvoyance enthousiaste. Néanmoins, habituellement, la progression de notre raisonnement et de nos idéaux est très en avance sur celle de nos sentiments et de nos émotions. La maturité spirituelle unifie nos natures intellectuelles, volitives et émotionnelles. Á un moment donné de notre pèlerinage, notre tempérament ou notre vie intérieure se libère des incitations de la coercition physiologique, sociale et environnementale. En tant que fils et filles de Dieu, notre identité transcende toutes les autres références et nous sommes pleins de la joie et de l'expression de bonheur de ceux qui vivent dans des cadres spirituels types.

La croissance spirituelle n'est pas une expérience ou une voie toute droite. Typiquement, nous avons des rechutes et des revers qui demandent une nouvelle consécration, des réajustements et des efforts nouveaux. Même lorsque nous avons fortifié des niveaux de réalisations, il ne nous est pas permis de jouir très longtemps de nos accomplissements. Bientôt, de nouvelles perspectives, de nouvelles transformations et de nouveaux ajustements demandent toute notre attention et notre effort. Ceci représente un processus constant de la vie aussi longtemps que nous voulons croître.

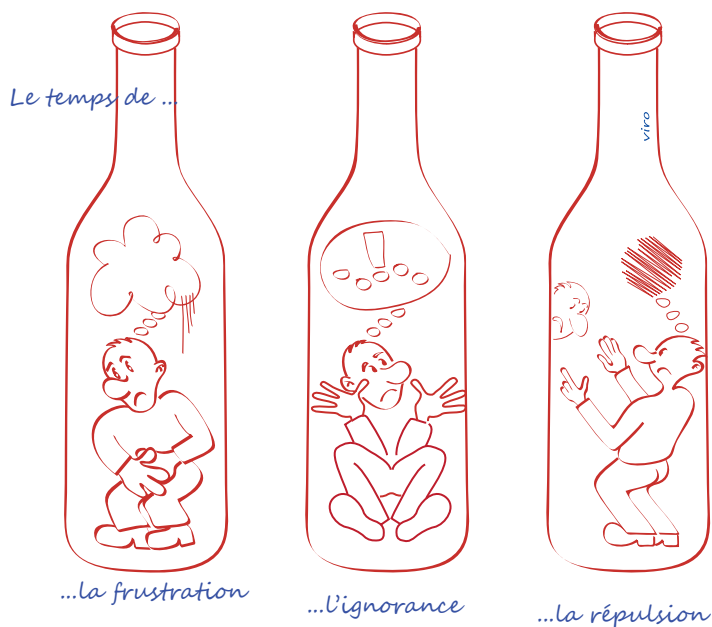
Á mesure que le développement de la personnalité mûrit, sa réalisation est plus rapide et moins traumatisante. Pour les individus étant parvenus à un

bon contrôle du mental, la transformation psychologique spirituelle peut rapidement réajuster les attitudes, les émotions et le comportement. Ces changements deviennent moins radicaux et sont assimilés à une réaction naturelle, une perception élargie de la réalité. Nous apprenons comment convertir les difficultés du temps en tremplins pour une réalisation spirituelle. Une telle vie spirituelle transforme des individus médiocres en **personnes de pouvoir**.

### **Résumé de l'exposé**

Le point crucial de la psychologie spirituelle est le moment où nous confions notre vie au Père Céleste. Cet événement de transformation cognitive nous engage dans un nouveau stade de croissance et de pouvoir. La réalisation de notre nouveau statut est orchestrée par une dialectique entre une transformation spirituelle soudaine et un ajustement évolutionnaire personnel culminant en une croissance spirituelle. Par la maîtrise du mental, l'Esprit Intérieur unifie notre vie intérieure, nous libère des coercitions physiologiques, égocentriques et sociales, et nous remplit de la joie de ceux qui vivent dans des cadres spirituels types. Le Père Universel utilise ce processus psychologique pour transformer des individus médiocres en personnes de pouvoir.

**Meredith J. Springer**



*La pensée est un oiseau d'espace qui dans la cage des mots saura peut-être déployer les ailes, mais pas voler.*

*Vous parlez quand vous cessez d'être en paix avec vos pensées.*

*Celui qui peut mettre le doigt sur ce qui sépare le bien du mal est celui-là même qui peut toucher les pans de la toge de Dieu.*

*Le désir est la moitié de la vie. L'indifférence est la moitié de la mort.*

*Vous êtes bons lorsque que vous marchez fermement vers votre but d'un pas intrépide. Pourtant, vous n'êtes pas mauvais lorsque vous y allez en boitant. Même ceux qui boitent ne vont pas en arrière.*

*Si tu es blessé par autrui, tu peux oublier la blessure. Mais si tu le blesses, tu t'en souviendras toujours.*

*La pierre la plus solide d'un édifice est la plus basse de la fondation.*

*Seul est grand celui qui transforme la voix du vent en un chant que son propre amour aura rendu plus doux.*

*Entre les rivages des océans et le sommet de la plus haute montagne est tracée une route secrète que vous devez absolument parcourir avant de ne faire qu'un avec les fils de la Terre.*

*Plus profondément le chagrin creusera votre être, plus vous pourrez contenir de joie.*

*Le fanatique est un orateur, sourd comme un pot.*

*La racine est une fleur qui dégaine la gloire.*

*Le désaccord pourrait être le chemin le plus court entre deux opinions.*

*Vos enfants : vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous.*

---

*Celui qui ne porte sa moralité que comme son meilleur vêtement ferait mieux d'être nu.*

*Tous peuvent entendre mais seuls les êtres sensibles comprennent.*

*Combien généreuse est la vie pour l'homme, mais combien l'homme se tient éloigné de la vie !*

*En automne, je récoltai toutes mes peines et les enterrai dans mon jardin.*

*Lorsque avril reflurit et que la terre et le printemps célébrèrent leurs noces, mon jardin fut jonché de fleurs splendides et exceptionnelles.*

*La pitié n'est que justice amputée.*

*Nos larmes les plus sacrées ne recherchent jamais nos yeux.*

*N'est-il pas étrange de nous voir défendre plus farouchement nos erreurs que nos valeurs ?*

*Vous ne donnez que peu lorsque vous donnez vos biens.*

*C'est lorsque vous donnez de vous-mêmes que vous donnez réellement.*

*La tristesse est un mur élevé entre deux jardins.*

*En vérité, la soif de confort assassine la passion de l'âme et va en ricanant à son enterrement.*

*En amitié, toutes pensées, tous désirs, toutes attentes naissent sans parole et se partagent souvent dans une joie muette.*

*Les fleurs du printemps sont les rêves de l'hiver racontés, le matin, à la table des anges.*

La version espagnole de **Wikipedia**, à l'article ***El Libro de Urantia*** donne une douzaine de points scientifiques dont il affirme qu'ils ont été démontrés faux par la science.

*Qu'en est-il vraiment ?*

Les termes employés (demostradas falsas) sont abusifs d'une manière générale. En fait, on peut retenir deux arguments :

- Le premier est celui de la date de l'éclipse solaire prévue par Tenskwatawa et qui est donnée par le LU comme 1808 alors qu'il s'agit de 1806. Il s'agit d'une faute de frappe (ce qui n'excuse rien) qui a été corrigée dans le texte standard, celui que l'on trouve sur le site de la Fondation sur le net. Il faut remarquer que ce n'est pas la seule faute de frappe qui se trouvait dans la version originale.
- Le deuxième est lié à ce que dit le *LU*, à savoir : les lois gouvernant la révélation nous gênent grandement, parce qu'elles interdisent de transmettre des connaissances imméritées ou prématurées. Or, on nous parle des « ultimatos » qui, fait remarquer l'article de Wikipedia, n'ont pas été découverts par la science. C'est un argument partiellement valable parce que s'il est pris à la lettre il peut paraître justifié, mais il ne faut jamais isoler une formule et voir qu'un peu plus loin il est dit, parlant des révélations. Elles coordonnent les observations et les faits connus ou sur le point d'être connus. Et aussi, elles fournissent des renseignements qui comblent des lacunes fondamentales dans les connaissances acquises par ailleurs.

Les notions de temps ou de lacunes sont sans doute bien différentes chez les révéléateurs que chez les hommes.

Les autres points sont peut être troublants par rapport à la science de ce début de 21ème siècle mais il ne faut pas oublier que ce qui est accepté d'une manière générale n'est pas forcément démontré. C'est ainsi que l'origine du système solaire est généralement admise comme étant celle d'une nébuleuse protosolaire, mais que celle-ci n'explique pas les mouvements rétrogrades de certaines planètes ni l'inclinaison de l'axe de Neptune.

Le big bang n'est même pas mentionné nous dit l'article. Bien sûr, puisque celui-ci n'est qu'une extrapolation de l'expansion de l'univers et que toutes les nouvelles découvertes obligent les défenseurs du big bang à introduire de nouveaux paramètres exactement comme les découvertes d'avant Galilée avaient forcé les savants à introduire toujours plus d'épicycles pour expliquer le mouvement des planètes autour de la Terre.

L'évolution de la vie, à la fois par changements progressifs et par sauts n'est pas une théorie qui a perdu toute crédibilité, elle est simplement techniquement difficile à mettre en évidence.

L'implantation de la vie par les Porteurs de Vie, ne peut évidemment pas être prouvée par la science, mais on sait qu'ils se sont servis d'un niveau pré-vital des éléments existants sur Terre. Il est fort possible que certaines activités photosynthétiques



aient existé bien avant l'intervention des Porteurs de Vie, comme on voit croître et se développer les cristaux qui ne sont pourtant pas vivants au sens où nous l'entendons.

La question de la dixième planète du système solaire est plus une question de vocabulaire que de vérité scientifique comme le montre justement le fait que Pluton ait perdu son statut de planète en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle.

L'origine de l'humanité avec Andon et Fonta venus du sous-continent indien a peu de chance d'être vraiment vérifiée et doit faire partie de ces révélations qui restaurent d'importantes fractions de connaissances perdues concernant des événements historiques du passé lointain.

Quant à la réfutation par la technique d'analyse de l'ADN de l'origine des races, elle ressemble à l'histoire de l'homme qui cherchait ses clés sous un lampadaire parce qu'au moins là il y voyait clair.

Le jour où, au lieu de fouiller en Afrique, on fouillera ailleurs, peut-être bien que les choses changeront.

Une dernière chose, mais là totalement erronée, l'avant dernière critique de ce Wikipedia concerne Mercure et dit que le LU prétend que Mercure présente toujours la même face au soleil alors que la science de 1965 a montré que Mercure est encore en rotation lente. Cette légende vient de ce que les premiers lecteurs du livre, ont lu ce qu'ils ont bien voulu lire et qui était en conformité avec les croyances de l'époque, mais une lecture attentive montre que le LU distingue clairement la lune qui présente la même face à la Terre, de Mercure qui fait partie des planètes qui tournent de plus en plus lentement. (voir 657:5)

J'ajouterais à cette fausse information une autre légende qui continue à fleurir sur le net selon laquelle le LU parlerait de 48 chromosomes alors que l'on sait que l'homme a 46 chromosomes. Là encore, une lecture attentive montre que le LU ne parle nulle part de 48 chromosomes par rapport à l'homme mais de quarante-huit unités de contrôle archétypal, les déterminateurs de caractéristiques en évitant soigneusement d'utiliser le terme chromosome qu'il connaît cependant.

Il n'existe pas de système infaillible et « clé en main » pour réussir ses projets. Pour pallier cette carence, voici quelques principes présentés sous la forme d'une recette de cuisine pour réussir ses projets (*en général*) et son projet de vie (*en particulier*).

### **La recette**

- *Prenez une bonne portion de conviction.*
- *Ajoutez délicatement un gros morceau de vouloir, puis,*
- *Incorporez lentement le nécessaire prix à payer.*
- *Observez les premiers frémissements de la réussite. Laissez alors mijoter votre projet au feu doux de la patience jusqu'à la perfection du résultat désiré.*
- *N'oubliez pas d'introduire dans votre projet la saveur et la valeur de l'éthique, elle seule permet de maintenir ses projets dans une finalité de bien commun.*
- *Si vous ne disposez pas de l'ensemble des ingrédients dans votre réserve, vous les trouverez certainement au marché du partenariat.*

### **Les principaux ingrédients**

#### **1) La conviction** (ou le fait de croire, d'espérer)

« La foi est la ferme conviction de ce que l'on espère, une démonstration des choses que l'on ne voit pas encore ». Il est presque impossible de commencer un projet sans une certaine dose d'espérance. Précisons qu'il ne s'agit aucunement d'une foi aveugle, bien au contraire. Il existe une forme de croyance laïque qui consiste à considérer un projet valide s'il est raisonnablement possible et réalisable dans un temps déterminé. La foi en une transcendance ou une spiritualité peut être aidante, bien entendu, mais, dans ce domaine, l'objet de la foi est secondaire. L'essentiel consiste dans la mise en mouvement des énergies indispensables pour « démarrer » le projet. Le sens de ce projet reposera sur son aspect éthique...

Nous pensons « qu'il est nécessaire d'espérer pour entreprendre et de réussir pour persévérer. L'espérance contre toute espérance », est l'expression d'une forme de foi, et « l'énergie du désespoir » n'est rien d'autre que l'énergie de l'espoir porté au plus haut degré. C'est-à-dire l'énergie du « vouloir-vivre ».

Croire en son projet est donc le premier ingrédient de la recette qui peut nous conduire à la réussite. Il en est de la conviction comme du sel : il n'est pas besoin d'en mettre des quantités pour en sentir le goût et les effets.

#### **2) La volonté**

La volonté vient conforter la conviction, car il est courant de croire à un projet et ne pas vouloir s'y engager. Il existe plusieurs niveaux à la volonté : de la volonté organique qui recherche les moyens de subsistance, à la volonté héroïque en passant par la volonté réfléchie. Une volonté bien constituée se définit comme « La volonté humaine se construit par l'énergie d'une pensée se manifestant dans le temps par un acte en vue d'une fin ».

#### **3) Payer le prix**

Tout ce qui demande usage d'énergie, déplacement de matière et réflexion à un prix. Dans le cas d'un projet, sa réussite est liée à l'acceptation du prix à payer. Le prix se calcule parfois en argent, souvent en énergie et toujours en temps consacré à la réalisation de ce projet. Espérer un résultat sans prix à payer c'est postuler un effet sans cause.

#### 4) **L'Éthique**

L'éthique est fondée sur une démarche intérieure qui interroge la visée des valeurs humaines dans leurs relations entre soi-même et ce qui est autre. Elle se construit par une réflexion confrontant les discours et les comportements. L'éthique est une prise de risque en direction du bien et du juste. Son intention s'exprime dans la pensée, la parole et l'action. Construire un projet sur les fondements de l'éthique est un signe de perfection morale.

#### 5) **Le partenariat**

Le partenariat permet de disposer des ressources qui nous font défaut, en particulier pour mener à bien un projet. Le partenariat est une démarche de nature coopérative. Il se fonde sur un concept éthique et non simplement utilitariste des relations humaines. Il se construit lorsque plusieurs personnes créent des relations pour partager une idée opportune. Ces acteurs, différents, complémentaires et libres, impliquent leur bonne volonté dans l'action afin d'atteindre un objectif compatible en usant de moyens adaptés.

#### **La Volonté**

" La volonté humaine se construit par l'énergie d'une pensée se manifestant dans le temps par un acte libre en vue d'une fin ". Ses cinq dimensions - la pensée, - le temps, - l'acte, - la liberté, - une fin - doivent être présents dans leurs indicateurs pour que la volonté soit considérée comme pleine, entière et opératoire.

- 1 La pensée : il est inutile de délibérer sur l'éventuelle antériorité de la pensée sur les autres dimensions :
    - une pensée réflexive : c'est la pensée qui s'arrête pour examiner un objet choisi.
    - une pensée consciente : car une pensée non-consciente se rapporte à l'involontaire.
    - une pensée délibérée : cette pensée humaine a un sens, un dessein apte à évoluer.
  - 2 Le temps, l'acte volontaire s'inscrit dans le temps selon une triple compréhension: le temps spécifique de l'acte volontaire, c'est le temps de la réalisation de l'action qui comprend : un temps objectif ou chronologique des relations et des horloges et un temps subjectif : de nature psychologique, c'est « la durée » variant selon les circonstances.
  - 3 L'acte, en effet la volonté n'existe que par un acte réel (sans quoi elle n'est que velléité). L'acte doit être :
    - identifiable, l'acte volontaire doit être reconnu comme le fruit d'une action précise (pas du hasard),
    - un acte mesurable, cette mesure est en proportion raisonnable avec l'acte posé,
    - un acte imputable, c'est-à-dire clairement attribué à l'auteur de l'action.
  - 4 La liberté, elle s'exprime dans la possibilité de faire des choix dans le domaine du possible :
    - liberté possible, (ne pas être totalement déterminée par des obligations intérieures ou extérieures),
-

- intentionnelle, car l'action volontaire se détermine par l'intention de l'auteur,
  - liberté motivée, cette liberté est la capacité de s'abstenir ou de poser des actes non contraints.
- 5 Une finalité, car l'objet propre de la volonté c'est la fin acceptée dans toutes ses conséquences.
- une fin désirée, elle doit présenter une consistance pratique et concrète.
  - une fin réelle, c'est l'aboutissement d'un processus évolutif souhaité par son auteur.
  - une finalité consentie, cet acquiescement achève l'acte voulu en l'intégrant dans le vécu de l'acteur. Cette description conceptuelle « idéale » de l'acte volontaire est très rarement observée dans la réalité quotidienne. Les faits nous amènent à considérer trois niveaux dans la volonté :
    - *la volonté organique* : elle est seuil où l'involontaire devient volontaire ; elle exprime les besoins de l'existence : vivre, se reproduire, se nourrir... Les actions sont tournées vers le maintien du passé et tendent à reproduire un plaisir ou à assouvir un besoin sensuel. Cet embryon de volonté poursuit un objectif immédiat, elle a un intérêt pour le matériel et le concret. Elle est à l'œuvre chez les êtres qui fonctionnent selon les impulsions du "tout et tout de suite".
    - *La volonté réfléchie* : elle a une existence conceptuelle et un fonctionnement tendant à l'abstraction. C'est une première étape vers l'autonomie, elle précède et accompagne l'activité rationnelle. Tournée vers l'avenir, elle intègre les principes de causalité, elle est souvent en contradiction, ou en tension avec la volonté organique. La volonté réfléchie est la faculté du citoyen intégré dans son contexte social, familial et professionnel.
    - *La volonté supérieure* : c'est l'accomplissement et le dépassement des volontés organiques et réfléchies. C'est aussi la synthèse pacifiée des volitions inférieures. La volonté supérieure est l'aboutissement harmonieux du vouloir. Elle serait le privilège des êtres réalisés ayant résolu les principales contradictions psychologiques. Elle rejoint l'éthique.

**L'ÉTHIQUE** est une démarche volontaire et perfectible. Elle s'inscrit dans la durée selon : une pensée juste, une parole juste, une action juste. Elle intègre le mystère ultime de l'être participant à la vie. Elle est fondée sur une démarche intérieure qui interroge la visée des valeurs humaines dans leurs relations entre soi-même, les autres et les choses. Elle se construit par une réflexion confrontant les discours et les comportements. C'est une prise de risque en direction du bien et du juste. Son intention s'exprime dans la pensée, la parole et l'action selon les principes fondamentaux de : justice, liberté, autonomie, non-malfaisance, bienfaisance, universalité, communication, cohérence et transcendance.

*Le principe de justice* : il comprend des aspects théoriques et pratiques dans les domaines matériels et intellectuels. Il consiste à considérer l'autre comme nous voudrions être considérés nous-mêmes. À traiter ce prochain en fonction de ses potentialités (et non à travers un acte isolé). À être juste dans l'évaluation de ses contraintes et besoins par rapport à ceux des autres.

*Le principe de liberté* : il s'applique formellement dans les domaines personnels et

publics : La reconnaissance de l'autre dans son droit à être libre (de penser, de faire, d'évoluer à son rythme...) La non-interférence sur la personne, sauf cas légitime ou urgent, (respect de la vie privée, du passé). Dans l'octroi des moyens de ces libertés (pour autant que cela nous appartienne).

*Le principe d'autonomie* : il respecte la volonté de toute personne qui recherche pacifiquement le bien général. Dans sa faculté de penser et faire des choix volontaires en priorisant ses propres objectifs. Dans son pouvoir de s'exprimer souverainement sans crainte de conséquences dommageables. Dans sa capacité de poser des actes indépendants et cohérents avec ses propres volontés.

*Le principe de non malfaisance* : il rejoint les différentes formes du "principe de précaution". Il se fonde sur le désir de prévenir tout ce qui est considéré comme un danger ou violence (pour soi et l'autre.) Il veille à écarter ce qui est présumé faux, mauvais et possible générateur ultérieur de souffrance. Il s'attache à ne pas nuire, ne pas détruire et ne pas ajouter inutilement du mal au mal.

*Le principe de bienfaisance* : c'est le devoir de bien faire qui tend à l'universalité, il interroge ce qui est pensé, dit et fait : est-ce bienfaisant pour l'individu et la société (à court et long terme) ? Ce qui est entrepris engendre-t-il, a priori, un effet favorable avec des moyens adaptés ? L'action (projetée ou en cours) apporte-t-elle plus de bien que de mal (pour soi et les autres)?

*Le principe d'universalité* : il concerne tout être humain, sans aucune restriction. Les valeurs, les discours et les comportements sont applicables à tous et à chacun. Il pose que toute distinction fondée sur la race, la religion, le sexe, la culture, la fortune, etc. n'est pas éthique. Il interroge tout acte dans ses conséquences : " Et si tout le monde faisait pareil ?"

*Le principe de communication avec les autres* : Il s'agit d'une communication adaptée et de « bonne foi ». C'est la coopération dans une communication véridique avec l'autre et tous les humains. C'est la qualité altruiste de la communication avec les prochains (elle vise l'intérêt général). Cette relation est vraie, sincère, empreinte de compassion et non pas seulement utilitaire.

*Le principe de cohérence* : Il concerne la relation entre les moyens utilisés et les finalités. Il affirme que la fin ne justifie jamais les moyens, au contraire : Il considère que les fins existent en germe dans les moyens employés. La cohérence cherche à transformer les contradictions irréductibles de la vie en tensions gérables.

*Le principe de transcendance* : Il donne à l'éthique une ouverture des valeurs vers l'infini et l'indicible. Il fait le pari que l'être humain ne se réduit pas aux seuls phénomènes qu'il exprime. Cette transcendance s'inscrit dans le quotidien, mais elle dépasse le « *ici et maintenant* »...

Selon Jean-Armand Hourtal, Docteur en Sciences Humaines Diplômé d'éthique de la médecine

**Quelques citations du Baron de Coubertin :**

*" L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe, mais le combat. L'essentiel n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être bien battu. "*

*" Le succès n'est pas un but mais un moyen de viser plus haut. "*

*" Voir loin, parler franc, agir ferme. "*

*" Le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre. "*

*" Chaque difficulté rencontrée doit être l'occasion d'un nouveau progrès. "*

*" L'important, c'est de participer. "*

*" Plus fort, plus haut, plus vite. "*

**Hommage de J. Rogge, ex-président du CIO, 1er-01-2013**

Comme beaucoup d'entre vous, je considère le premier de l'An comme le moment idéal pour réfléchir au passé et regarder vers l'avenir. Cela est d'autant plus vrai aujourd'hui qu'en ce 1er janvier 2013, nous fêtons le 150e anniversaire de la naissance du fondateur des Jeux olympiques modernes, le baron Pierre de Coubertin.

Sa devise personnelle était : « Voir loin, parler franc, agir ferme », mais même lui n'aurait pu prédire à quel point sa vision des Jeux allait transformer cette manifestation en l'un des événements culturels les plus importants de notre histoire, touchant des milliards de personnes sur terre et s'invitant dans presque chaque foyer de la planète.

Certes, Pierre de Coubertin aurait été ravi de savoir que 118 ans après la création du Comité international olympique (CIO), le Mouvement olympique est plus fort que jamais... Des étapes importantes ont par ailleurs été franchies s'agissant notamment de la participation des femmes dans le sport, de l'héritage et de l'environnement.

Les initiatives visant à diffuser les valeurs olympiques se sont multipliées, en particulier celles lancées en coopération avec les Nations unies pour mettre le sport au service du développement. Nous avons également redoublé et intensifié nos efforts pour protéger l'intégrité du sport... Il serait aisé d'oublier la tâche herculéenne que Pierre de Coubertin a dû mener pour rétablir, à lui tout seul ou presque, les Jeux olympiques à la fin du XIXème siècle. Il a toujours affirmé que le sport organisé permettait de renforcer non seulement le corps, mais aussi la volonté et l'esprit, tout en encourageant l'universalité et le fair-play, des idées largement acceptées aujourd'hui...

Malgré tous ces obstacles, il continua d'œuvrer avec détermination, offrant de son temps et de sa fortune pour donner un nouveau souffle aux Jeux olympiques de l'Antiquité. Non à des fins personnelles mais pour le bien de l'humanité, car il était convaincu que le sport véhiculait des valeurs telles que l'excellence, l'amitié et le respect. Fort de sa remarquable intelligence, de son absolue certitude et de sa grande force de caractère, il gagna progressivement le soutien et la confiance de groupes d'individus partageant le même état d'esprit que lui. Dans un délai étonnamment court, ceux-ci allaient devenir les membres fondateurs du CIO en 1894...

Pierre de Coubertin fut le deuxième président du CIO et son mandat de vingt-neuf ans (1896-1925) le plus long de l'histoire olympique. Il consacra l'essentiel du reste de sa vie à veiller au maintien des Jeux et à la pureté de la compétition. Le Mouvement olympique a eu sa part de difficultés, mais grâce à Coubertin, il a survécu, laissant un héritage dont des milliards de personnes continuent de bénéficier. Outre les Jeux olympiques, il nous a donné les anneaux olympiques - l'un des symboles les plus facilement identifiables dans le monde - les cérémonies d'ouverture et de clôture, le serment des athlètes, le Musée olympique et la Charte olympique rédigée par ses soins... C'est en effet le texte qui nous distingue de toutes les autres organisations sportives. Le CIO n'existe pas uniquement pour organiser une grande manifestation sportive tous les deux ans. Notre mission consiste à mettre le sport au service de l'humanité, les compétitions nous aidant à tirer parti de ce qu'il y a de meilleur dans notre société et à lutter contre ses éléments pernicieux. Les valeurs olympiques sont encore aujourd'hui le fil rouge qui guide tout ce que nous entreprenons.

Pierre de Coubertin serait-il heureux des développements qui ont eu lieu depuis sa mort en 1937 ? La réponse est évidemment non. Nous avons eu notre lot de turbulences, mais c'est parce que nous avons pu compter sur ce guide moral et éthique qu'est la Charte olympique que nous sommes parvenus à les traverser. Mais il serait ravi que ses valeurs fondamentales perdurent. Celles-ci sont même encore plus pertinentes de nos jours. Tout ce que nous avons admiré dans l'Olympisme en 2012 n'aurait pas été possible sans son œuvre. Il nous appartient à présent de veiller à ce que les Jeux conservent leur intérêt et leur intégrité pour 118 nouvelles années et plus.

Pierre de Coubertin s'est dévoué corps et âme à cette cause. En cette veille de 1er janvier, le Mouvement olympique salue l'homme par qui tout a commencé.

Joyeux 150e anniversaire !

*Jacques Rogge*

### **Biographie de Pierre de Coubertin**



Pierre de Coubertin (1863-1937) est né le 1er janvier 1863, dans la région havraise, d'un père peintre de genre. Scolarisé chez les jésuites de l'externat de la rue de Madrid à Paris et admissible à Saint-Cyr, il se destine à la carrière militaire, mais, en raison d'un déclin politique et militaire national, c'est l'éducation qu'il choisit.

Inscrit à l'École libre des Sciences Politiques, il effectue un long séjour d'étude en Angleterre dont il revient admiratif de l'œuvre de Thomas Arnold. Ce dernier, membre du clergé, directeur du Collège de Rugby et créateur de la cellule de la rénovation britannique avait mis le sport au cœur du

système éducatif anglais. Coubertin voyage ensuite dans le monde anglo-



saxon et en conclut que ce dernier dispose d'une puissance récente et non héréditaire rendue possible par la réforme sportive du système éducatif...

Désireux de populariser le sport, il constate rapidement que pour atteindre ses objectifs, il faut l'internationaliser. Cela le conduit à vouloir restaurer l'Olympisme, idée certes pas inédite mais menée dans un esprit de modernité qui en assure le succès. Le 23 juin 1894, alors qu'il réunit deux mille personnes dont soixante-dix-neuf représentants de douze pays à un Congrès sur l'athlétisme dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, Coubertin parvient à faire adopter le projet de restauration des Jeux Olympiques et créer la Commission ad hoc chargée de l'étude du projet, l'embryon du Comité International Olympique.

C'est ainsi que l'année 1896 voit la célébration de la première Olympiade à Athènes. Second président de l'institution Olympique en prévision des Jeux Olympiques de Paris en 1900, Pierre de Coubertin conserve cette charge jusqu'en 1925. Il agit sans relâche pour le développement des Jeux Olympiques modernes, inscrits certes dans sa propre contemporanéité, mais pour lesquels il établit un protocole réglant le déroulement et la symbolique des Jeux dans l'esprit d'une culture hellénique qui l'anime. Il s'installe en 1915 à Lausanne où il ancre le Comité International Olympique. Il y meurt le 2 septembre 1937.

Dans le cadre des concours artistiques des Jeux de 1912, qui ont lieu sous sa propre égide, le jury donne le premier prix à son Ode au Sport. Cette médaille récompense son talent d'écrivain et son œuvre littéraire, représentant une trentaine de volumes édités, soit environ **15.000 pages imprimées**.

### **Définir l'Olympisme**



La notion d'Olympisme est une conceptualisation moderne découverte par Pierre de Coubertin et développée à sa suite, à l'appui notamment de l'héritage culturel de la Grèce antique. Le terme d'Olympisme désigne l'idéal institutionnalisé du Mouvement olympique et fait souvent l'objet d'une utilisation erronée.

Il est en effet fréquemment employé pour désigner, au choix, l'ensemble des acteurs Mouvement olympique, le sens de leurs actions, une conception pédagogique, le système d'organisation sectoriel du sport, quand il n'est pas simplement l'objet d'une critique nihiliste. Le mot se retrouve par ailleurs trop souvent dans l'évocation des Jeux antiques d'Olympie. Or, l'Olympisme en tant que tel n'existait pas : l'événement qui se tenait sur les rives de l'Altis n'était pas l'expression autonome d'un mouvement philosophique, mais celle, unifiée, des cultures hellènes. Cette notion d'Olympisme est en réalité une conceptualisation moderne découverte par Pierre de Coubertin et développée à sa suite, à l'appui notamment de l'héritage culturel de la Grèce antique.

Puisqu'il est nécessaire de se référer à la loi fondamentale du Mouvement, notons de suite que la Charte olympique définit l'Olympisme comme « une philosophie de la vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à



l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels » (Principe fondamental n°2) avec pour but « de mettre partout le sport au service du développement harmonieux de l'homme, en vue d'encourager l'établissement d'une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine. » (Principe fondamental n°3). Les deux tenants de l'Olympisme officiel sont donc posés : le sport, et une vocation systémique à structurer l'individu pour une société humaniste.

De cette définition, notons par ailleurs la référence à une philosophie qui vient donc désigner l'Olympisme comme un mouvement de pensée mise en action, et qui s'adresse tout autant à l'individu qu'à la communauté.

L'Olympisme diffusé par le CIO est donc une philosophie d'inspiration antique et d'aspiration universelle se voulant porteuse de valeurs et messages sociétaux, à l'appui d'une activité, le sport, et d'un événement, les Jeux olympiques, devenus un repère de l'agenda international et la vitrine de la pratique sportive, avec, entre autres, ses qualités structurantes, et ses caractéristiques sociologiques.

### ***Les anneaux***

Le symbole olympique se compose de cinq anneaux entrelacés de dimensions égales, employés seuls, en une ou cinq couleurs qui sont, de gauche à droite, le bleu, le jaune, le noir, le vert et le rouge. Le symbole olympique (les anneaux olympiques) exprime l'activité du Mouvement olympique et représente l'union des cinq continents et la rencontre des athlètes du monde entier aux Jeux Olympiques. Mais attention, il est faux de dire que chacune des couleurs est associée à un continent précis ! En fait, lorsque Pierre de Coubertin crée les anneaux en 1913, les cinq couleurs associées au fond blanc représentent les couleurs des drapeaux de tous les pays à cette époque sans exception.

### ***Credo olympique***

« Le plus important aux Jeux olympiques n'est pas de gagner mais de participer, car l'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu ».

C'est officiellement à un religieux que l'Olympisme a emprunté son credo, déclamé et affiché lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques :

« ... l'important dans ces Olympiades, c'est moins d'y gagner que d'y prendre part. Retenons cette forte parole. Elle s'étend à travers tous les domaines jusqu'à former la base de la philosophie sereine et saine. L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe mais le combat; l'essentiel ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu. »

Devenu « L'important c'est de participer » pour la vox populi, ce credo a fait l'objet d'une réelle appropriation publique qui témoigne de la diffusion des valeurs olympiques, ici le désintéressement dans l'accomplissement de l'acte sportif.

LE PARADIS

Est-il possible à l'homme de comprendre un lieu ,qui aurait une position dans l'espace mais, sans temps, sans espace, et pas de présence au niveau de l'espace temps ?

### ***La présence de l'homme sur Terre***

D'après Darwin la vie est née dans la mer, je suis d'accord sur le principe de recherche, mais évidemment pas sur l'évolution des espèces. Je suis persuadé que tout est organisé, il subsiste plusieurs inconnues, afin que notre vie se déroule dans une liberté totale. Darwin nous a décrit des faits constatés par analyse et par comparaison, dans sa théorie ,il privilégie le hasard. Pour que sa théorie soit vraie il faudrait qu'un airbus apparaisse prêt à fonctionner dans l'espace, sans cause, comme par magie. Il y a de quoi réfléchir à la question. Comment le plasma a-t-il pu se développer pour donner naissance à deux versions différentes des espèces ,puisqu'elles ont besoin l'une de l'autre, pour procréer, comment la pensée qui est en dehors de la matière est-elle née . La réponse est toute simple, il y a un Créateur.

La vie marine a progressé grâce à la programmation de l' ADN. Toutes les espèces connues ont un ADN à une exception près. Chaque être vivant possède un programme génétique qui lui est propre ,l'être vivant est défini comme un être moléculaire qui fait de la chimie sans le savoir. L'ADN permet de coder l'information, les molécules ARN la transcrivent, quand la protéine est synthétisée l' information est définitivement transcrite en séquences d'acides aminés. C'est l' ADN qui a contrôlé l'évolution et donné aux espèces le pouvoir de s'adapter et non pas les circonstances matérielles ,qui ont permis à l' ADN de se construire .La biologie moléculaire ne répond pas à cette question :quelle est l'origine de l'information qui code l'ADN ?

Regardez les oiseaux, le premier né est sorti d'un œuf de serpent, c'est un fait connu, il a bien fallu que son ADN soit programmé.

Lorsqu'une cellule vivante est blessée, elle est capable d'élaborer certaines substances chimiques qui ont le pouvoir de stimuler et d'activer les cellules normales voisines, de manière à ce que celles-ci commencent immédiatement à sécréter d'autres substances qui facilitent les processus de guérison de la blessure. En même temps, les cellules normales intactes commencent à proliférer, elles se mettent effectivement à l'œuvre pour créer de nouvelles cellules remplaçant les cellules semblables détruites dans l'accident.

Quand les savants connaîtront davantage ces substances chimiques curatives, ils pourront mieux contrôler certaines maladies graves.

### ***Faire la connaissance de notre Père céleste***

Je voudrais vous dire deux mots sur Notre Père Universel, même s'Il est éternel et infini. Notre Père céleste est une personne, une personne qui a rendu possible notre présence dans ce monde. Pour entrer en contact avec Lui nul n'est besoin de faire partie d'une communauté ,mais si on s'y trouve en osmose alors, il ne faut pas hésiter . Nous avons la possibilité d'avoir un lien direct avec Lui ; nous n' avons qu'à Lui parler comme s'Il était devant nous . En réalité, vous pouvez être sûr qu'Il y est.

À quelques exceptions près les religions du monde sont toutes en retard sur la civilisation. La religion est la révélation à l'homme de sa destinée éternelle, la religion est une expérience purement personnelle et spirituelle. Il n'est pas davantage possible de maintenir un système social durable, sans des réalités morales, fondées sur des réalités spirituelles, que de maintenir un système solaire sans gravitation. Dans la confusion sur l'origine des hommes ne perdons pas de vue leur destinée éternelle .

Certains penseurs supérieurs du monde scientifique ont cessé d'avoir une philosophie entièrement matérialiste, mais le commun du peuple incline toujours dans cette direction par suite d'enseignements antérieurs. Le matérialisme réduit l'homme à l'état d'automate, sans âme, et fait simplement de lui un symbole arithmétique. Mais d'où vient donc cet immense univers de mathématiques sans maître mathématicien ? Il y a 20 siècles des Galiléens sans instruction regardèrent Jésus donnant sa vie comme contribution spirituelle à l'expérience intérieure des hommes et ensuite ils mirent sens dessus- dessous tout l'empire romain .

La musique exprime la cadence des émotions, la religion est le rythme spirituel de l'âme. Dans le langage, l'alphabet représente le mécanisme du matérialisme, tandis que les paroles expriment la signification de mille pensées, d'amour, de haine, de lâcheté, de courage ,de sincérité et de droiture.

Les hommes ne devraient pas enseigner les valeurs spirituelles au son des trompettes du moyen âge. L'homme ne doit pas devenir esclave de la religion. La religion doit être une foi vivante (la vie de tous les jours ). La religion est au service de l'homme, l'homme est au service de Dieu et certainement pas de la religion, mais attention de ne pas se laisser piéger par les laïcs incroyants. Il faut que chacun reste à sa place. Aux laïcs, les responsabilités matérielles. Aux religions, de faire connaître le Père Universel à qui nous devons la vie, le choix des valeurs, avec la survie au bout du chemin .

Sur Terre , la signification est quelque chose que l' expérience ajoute à la valeur c'est la conscience d'appréciation. La théologie explique la religion, trop de théologie tue la religion, elle devient une doctrine au lieu d'être une façon de vivre.

### ***Quel est notre destin ?***

Quand nous aurons fini notre temps ici bas ,quand nous aurons achevé notre parcours terrestre sous notre forme temporelle et temporaire, quand nous aurons terminé notre voyage d' épreuves dans la chair, quand la poussière qui compose le tabernacle mortel sera retournée à la terre, alors selon la révélation, l'esprit qui nous habite , ce fragment qui ne nous appartient pas encore par droit de possession , mais qui a été préparé intentionnellement pour nous ,attendra sagement notre victoire sur nous même.

N'oublions pas que la terre sur laquelle nous marchons a jadis été vivante. Finalement tous les efforts que nous faisons sur cette terre pour progresser dans notre quête personnelle vers Dieu ,seront autant de connaissances et de résolutions que nous n 'aurons plus à faire. Le travail collectif ,ou le travail individuel sont complémentaires car ils apportent tous les deux ,une progression dans la foi personnelle ,une compréhension relevée des idées et des idéaux, une découverte toujours plus motivante ,une stabilité individuelle ,un niveau de conscience élevé ,une carapace contre les épreuves et un

soutien contre l'isolement. Le niveau de compréhension harmonise les actes, crée la tension nécessaire pour faire fructifier les résolutions confirmées par les actes. La foi n'est pas seulement un niveau de croyance, mais aussi un lien direct avec notre créateur, une filiation authentique, la fondation sur laquelle sera bâtie notre évolution future. J'en profite pour donner mon avis aux personnes intéressées par l'existence de Dieu sur notre avenir après la cessation de l'existence terrestre, sur notre future reconstruction organique, avec des matériaux nouveaux. Toutes les informations nécessaires à ces réalisations sont contenues dans l'âme, seule réalité aussi bien matérielle que spirituelle, voici ces informations : le moi, l'identité, la mémoire, la personnalité, le degré de fraternité.

### ***Aide toi et le ciel t'aidera ?***

Pour résoudre certains problèmes, il vaut mieux privilégier notre moi plutôt que notre ego. Dans l'organisme humain la somme des parties constitue l'ego (l'individualité). Dans l'étude de l'ego les systèmes physiques sont subordonnés, les systèmes intellectuels sont coordonnés la personnalité est super ordonnée.

Le moi a plus de profondeur plus d'équilibre. Le bonheur la joie se perçoivent de l'intérieur, la compréhension implique que les impressions sensorielles reconnues et les formules mnémotechniques associées ont été interprétées.

L'ego dépend des décisions. Si elles ne sont pas conformes aux valeurs, il y a alors un risque de dépendance par une perte de volonté.

Dans le moi il y a : la conscience, le subconscient, le superconscient.

Ils ne peuvent être compris que par la personnalité. La personnalité est donnée par notre Père céleste. Elle nous permet d'avoir accès au super conscient, nous pouvons analyser, projeter notre pensée dans l'avenir ou le passé. La personnalité unifie tous les facteurs dans leurs rapports avec le temps et l'espace. Dans le concept de l'ego la vie vient d'abord, l'évaluation, l'interprétation viennent ensuite, un enfant commence par vivre et réfléchit ultérieurement sur sa vie, construire une philosophie de l'univers exclusivement sur le matérialisme c'est ignorer le fait que toutes les choses matérielles sont initialement conçues comme réelles dans l'expérience de la conscience humaine, l'observateur ne peut être la chose observée.

La personnalité nous donne la possibilité de nous exprimer dans un cadre universel plutôt que dans une vue linéaire des événements. Il faut considérer la personnalité, comme une fonction supérieure, un super- moi, elle se déploie en trois directions :

1. Elle représente la direction et la nature du progrès.
2. Elle embrasse les poussées et comportements de l'organisme face aux réactions de l'entourage.
3. Elle domine les domaines de la coordination, les domaines d'associations et d'organisations de l'ego. La personnalité chez les êtres humains fait que l'esprit s'efforce de maîtriser l'énergie matière par l'intermédiaire de la pensée. Dans la maturité du moi qui se développe (on peut considérer que le moi et l'âme ne font qu'un) le passé et l'avenir sont réunis pour éclairer la vraie signification du présent, la présence du Père Universel. À mesure que l'âme mûrit en expérience, elle a recourt au passé de plus en plus lointain, tandis que les prévisions de sagesse du moi cherchent à pénétrer

de plus en plus profondément dans l'avenir inconnu. Au fur et à mesure que le moi étend davantage sa portée dans le passé et le futur, son jugement, ne dépend plus du présent momentané. Les décisions commencent à échapper aux liens du présent en mouvement, tandis qu'elles revêtent un éclairage progressif des aspects de la signification passé, futur. À ce moment là, le moi commence à soupçonner le continuum éternel sans commencement ni fin. Sur les niveaux de l'infini et de l'absolu le moment présent contient tout le présent et tout le futur, je suis ,j'ai été, je serai.

Un animal ne sait pas qu'il habite l'espace temps ,la seule possibilité qui lui est offerte est de découvrir les choses par l'expérience, l'animal possède une coordination physiologique de sensations associées à la mémoire, mais il ne reconnaît pas une sensation ayant pour lui une signification.

La philosophie de la matière en mouvement c'est la sagesse de son organisation. Si l'homme était machinal, il ne réussirait jamais à atteindre des niveaux supérieurs au contexte matériel (intuition, bravoure ,sentiments, droiture et sincérité, les arts la musique ,l'inspiration, toutes ces choses qui ne peuvent être mises en équation).

Les savants auraient tendance à nier que d'un papillon puisse sortir d'une chenille s' ils ne voyaient pas cette métamorphose de leurs propres yeux. Il a fallu qu'il y ait une stabilité physique associée à l'élasticité biologique, pour combiner des unités de matière à la fois aussi stables et aussi efficacement flexibles. L'aptitude à discerner et à découvrir la pensée dans les mécanismes de l'univers dépend entièrement des facultés ,de l'amplitude et des capacités de la pensée investigatrice occupée, à observer le macrocosme et le microcosme .

Plus la pensée est élevée, plus il est difficile aux types mentaux humains de la découvrir. La pensée infinie a une intelligence infinie, si nous sommes sauvés, nous progresserons dans l'éternité, pendant des milliards d'années, mais la distance restant à parcourir sera malgré tout, toujours la même, quelque soit le temps écoulé, le chemin parcouru. Les humains ont cinq sens, je pense que certains d'entre nous, plus évolués spirituellement en ont sept. Le sixième sens dans la pensée, le septième par la foi, l'Esprit de Vérité qui nous habite.

### ***Quelle image nous faisons-nous de nous-mêmes ?***

La forme, l'aspect de la personnalité d'un être humain est celle d'un archétype. Elle implique un dispositif d'énergies qui, additionné, de vie et de mouvement, représente le mécanisme de l'existence de l'homme. Sur notre monde matériel nous pensons à un corps comme ayant un esprit. Dans le monde spirituel on considère l'esprit comme étant pourvu d'un corps. L'esprit est l'architecte, la pensée est le constructeur, le corps est le bâtiment matériel. La pensée domine la matière, mais est dominée par l'esprit ,seule la pensée qui se soumet librement à l'esprit peut espérer survivre à l'existence mortelle dans l'espace temps. N'oublions pas les valeurs de notre héritage, le fleuve de vérité coulant à travers les siècles . (à suivre)

### Le Maître Univers



1. L'Île centrale est divisée géographiquement en trois domaines d'activité : 1. Le Haut Paradis. 2. Le Paradis Périphérique. 3. Le Bas Paradis. P 119 § 5 à 8.

2. Le plan divin pour atteindre la perfection embrasse trois aventures universelles, trois entreprises uniques bien que merveilleusement reliées :

1. Le plan d'aboutissement progressif. C'est le plan du Père Universel pour l'ascension par évolution.

2. Le plan d'effusion. Le plan universel qui vient ensuite est la grande entreprise du Fils Éternel et de ses Fils coordonnés pour révéler le Père.

3. Le plan du ministère de miséricorde. Lorsque le plan d'aboutissement et le plan d'effusion eurent été formulés et proclamés, l'Esprit Infini, seul et de lui-même, projeta et mit en œuvre la formidable entreprise universelle du ministère de miséricorde. P 85 § 4 à 85 § 7.

3. Le premier acte de création de Dêité de l'Esprit Infini, opérant en dehors de la Trinité, mais sous quelque forme d'association non révélée avec le Père et le Fils, se personnalisa dans l'existence des sept Maîtres Esprits du Paradis, les répartiteurs de l'Esprit Infini aux univers. P. 105 § 7.

4. Les six ellipses concentriques du Maître Univers sont :

1. L'Univers Central-Havona.

2. Les Sept Superunivers.

3. Le Premier Niveau d'Espace Extérieur.

4. Le Second Niveau d'Espace Extérieur.

5. Le Troisième Niveau d'Espace Extérieur.

6. Le Quatrième et Dernier Niveau d'Espace Extérieur. P 129 § 2 à 129 § 7.

5. La personnalité chez les créatures du type fini est caractérisée par :

1. La conscience subjective de soi.

2. La réaction objective au circuit de personnalité du Père. P 106 §5 § 6.

6. À l'extérieur de Havona, la Source-Centre Première opère comme suit dans les univers phénoménaux :

1. Comme créateur, par les Fils Créateurs, ses petits-fils.

2. Comme contrôleur, par le centre de gravité du Paradis.

3. Comme esprit, par le Fils Éternel.

4. Comme mental, par le Créateur Conjoint.

5. Comme Père, elle maintient un contact parental avec toutes les créatures par son circuit de personnalité.

6. Comme personne, elle agit directement dans toute la création par ses fragments exclusifs chez les hommes par les Ajusteurs de Pensée.

7. Comme Dêité totale, elle n'agit que dans la Trinité du Paradis. P 111 § 8 à 111 § 14.

### Urantia

7. Voici les sept stades de lumière et de vie :

1. Le premier stade ou stade planétaire.

2. Le deuxième stade ou stade systémique.

3. Le troisième stade ou stade de la constellation.

4. Le quatrième stade ou stade de l'univers local.

5. Le cinquième stade ou stade du secteur mineur.

6. Le sixième stade ou stade du secteur majeur.

7. Le septième stade ou stade superuniversel. P 621 - § 5 à 11

8. Le soleil de notre système solaire porte le numéro 1.013.572.

9. Pour Urantia, les Porteurs de Vie de Satania avaient projeté un modèle de vie au chlorure de sodium. Le type de protoplasme d'Urantia ne peut fonctionner que dans une solution convenablement salée. Toute la vie ancestrale — végétale et animale — a évolué dans un habitat de solution salée. P 664 § 4
10. Dans le grand univers, votre monde Urantia porte le numéro 5.342.482.337.666. C'est son numéro d'enregistrement sur Uversa et au Paradis, votre numéro dans le catalogue des mondes habités. P 182 - §7
11. Adam vécut 530 ans ; il mourut de ce que l'on peut appeler vieillesse. Ève était morte dix-neuf ans auparavant d'une faiblesse du cœur. P 852 - §4
12. Les médians peuvent être considérés comme le premier groupe d'habitants permanents. P 865 - §7

### **Jésus**

13. Lors de l'ordination, le 12 janvier de l'an 27, pour sa bénédiction, le Maître posa alors ses mains sur la tête de chaque apôtre en commençant par Judas Iscariot et en finissant par André. Après les avoir bénis, il étendit les mains et pria son Père : P 1569 - §5.
14. Jean le Baptiste fut exécuté, par ordre d'Hérode Antipas, le soir du 10 janvier de l'an 28. P 1627 - §6
15. En vérité le gouverneur romain, transi de peur, n'imaginait guère qu'au même instant l'univers se tenait au garde-à-vous, contemplant le spectacle unique de son Souverain bien-aimé ainsi humilié et subissant les sarcasmes et les coups de ses sujets mortels avilis et plongés dans l'ignorance. Pendant que Pilate parlait, la phrase "Voici Dieu et l'homme!" retentissait dans tout Nébadon. Depuis lors, dans un univers entier, des myriades de créatures ont continué à contempler cet homme, tandis que le Dieu de Havona, chef suprême de l'univers des univers, accepte l'homme de Nazareth comme satisfaisant l'idéal des créatures mortelles de cet univers local du temps et de l'espace. P 2000 § 3.
16. La femme de Pilate se nommait Claudia Procula. Elle joua un rôle important dans la diffusion de la bonne nouvelle après la mort de Pilate. P 1981 § 9. Elle devint plus tard une croyante à part entière en l'évangile de Jésus. P 1990 § 2.
17. Après la chute de Jésus sur le chemin du Golgotha, ce fut Simon de Cyrène qui porta la traverse de croix jusqu'au bout du chemin. Simon de Cyrène devint un courageux croyant à l'évangile du royaume et, lors de son retour chez lui, il fit entrer sa famille dans le royaume céleste. Ses deux fils, Alexandre et Rufus, enseignèrent très efficacement le nouvel évangile en Afrique. Mais Simon ne sut jamais que Jésus, dont il avait porté le fardeau, et le précepteur juif qui avait jadis porté secours à son fils blessé, étaient la même personne. P 2006 § 3.
18. Ce fut juste avant trois heures (ce vendredi de l'an 30), que Jésus, d'une voix forte, s'écria : "C'est fini ! Père, je remets mon esprit entre tes mains." Après avoir ainsi parlé, il inclina la tête et abandonna la lutte pour la vie. P 2011 § 1. Ainsi se termina une journée de tragédie et de douleur pour un vaste univers dont les myriades d'intelligences avaient frémi au spectacle choquant de la crucifixion de la forme humaine incarnée de leur bien-aimé Souverain ; elles étaient abasourdis par cette exhibition de perversité humaine et d'insensibilité de la part des mortels. P 2011 § 7.
19. Sur d'autres planètes habitées voisines, on appelle Urantia le "Monde de la Croix" P 2016 § 6.
20. Après la crucifixion de son fil et, après la Pâque, Marie retourna à Bethsaïde où elle vécut chez Jean durant le reste de sa vie terrestre. Elle survécut à peine une année à la mort de Jésus.

- **Pourquoi est-il si difficile d'aimer son prochain ?**
- ...hmm... Quelque part le philosophe chrétien *Gustave Thibon* dit qu'avoir la foi, c'est accepter de "garder sa blessure ouverte". J'ai l'impression que c'est un peu aussi ta réponse.
- **Intéressant, en effet aimer son prochain c'est s'ouvrir à lui, au monde, montrer sa fragilité. Et donc un peu "montrer sa blessure", ses peurs.**
- Alors que nous préférons tourner dans notre cour intérieure et rabâcher nos problèmes, en construisant notre petit château.
- **Oui, enfermés dans notre tour d'orgueil.**
- Ça y est, nous voilà repartis !
- **Ha ha ha... tiens, si nous terminions par un passage de ton bouquin.**
- OK !
- **"La matière – l'énergie – car ce ne sont que des manifestations diverses de la même réalité cosmique, en tant que phénomène universel, est inhérente au Père Universel. " En lui toutes choses subsistent."42.1.2**
- Mais cela n'a aucun rapport avec ta question ?!
- **En effet ... Ha ha ha ha !**
- N'importe quoi. Quoique....

**Dominique RONFET**

### Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

<b>Siège Social</b>	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
<b>E-mail</b>	aflu@urantia.fr
<b>Site/Forum</b>	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
<b>Directeur de publication</b>	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
<b>Rédacteur en chef</b>	Guy de Viron, guydeviron@bluewin.ch
<b>Comité de lecture</b>	Jean Royer, Max Masotti
<b>Abonnement</b>	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
<b>Dépôt légal</b>	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
<b>Tirage</b>	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.